L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX: Rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 5 AVRIL 1868. Entre les rues Bienville et Conti.

DUPOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES - ÉDITEURS.

PRIX DE L'ABONNEMENT.
EDITION QUOTIDIENNE.
Par an, $10; par semestre, $6; par trimestre, $4
Prix d'un exemplaire, 10 cents.
EDITION BI-HEBDOMADAIRE
Paraissant le Mardi et le Samedi:
Par an, $5; par semestre, $3.
TARIF D'ANNONCES.
Les annonces transitoires, placées à tout de rôle dans les diverses parties du journal, paieront $1 50 le carré pour la première insertion, et 75 CENTS le carré pour chaque insertion subséquente.
Les annonces transitoires de la page éditoriale paieront $1 50 le carré pour chaque insertion.
Les annonces publiées par intervalles, paieront comme annonces nouvelles pour chaque insertion.
Les annonces au mois, dans la page éditoriale, paieront $2 50 le carré par mois.
Les personnes faisant régulièrement et souvent des annonces entrant, outre prix indiqués ci-dessus pour les annonces transitoires, tel concentré qu'il sera convenu avec elles; mais dans aucun cas, cet concentré ne dépassera 25 p. cent.
Toutes les résolutions d'assemblées publiques et les actes de la ligne pour chaque insertion.
Toute annonce transitoire doit être payée d'avance.
Les annonces dont le nombre d'insertions ne sera pas indiqué seront publiées ses fois.
Les comptes des personnes faisant régulièrement de nombreuses annonces ont envoyés à la fin de chaque mois.
☞ Pour la liste des navires et steamboats arrivés dans notre port, ainsi que les expéditions en douane voir à la page anglaise.

VIE PUBLIQUE-OREANS
DIMANCHE MATIN, 5 AVRIL.

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN LUNDI

Pour les détails et l'heure, voir aux annonces.

Par le Shérif—A la Bourse des Négociants et des Encaissements, une portion de terre située dans le Quatrième District, dans Pilet borné par les rues Philip, Premier, Howard et Jacob.

Par C. T. Nash—A 7 heures du soir, au St-Charles Lossa Office, No 75 rue St-Charles, un des plus grands et plus beaux stocks de bijoux, diamants, montres, de toute la d'argent, etc.

Par S. Guinea—A 3 heures p. m., rue Dauphine, entre Conti et St-Louis, a fonds d'un café et restaurant, et le bal de la maison.

A la suite des ventes, continuation de la vente de la librairie de A. R. n, consistant en livres de classe, ouvrages pour l'étude des langues, etc, et le soir à six heures, vente des ouvrages.

Par E. Tessier—Il 10 heures, au débarcadère du brick Caroline, de la Havane, 170 barils de mélasse non-vendu de Cuba, et 189 boucauts sucre ditto.

Par A. Fellow — au No 66 de la rue de Chartres, marchandises sèches, habillements, lingerie, chapeaux, etc. Sans réserve.

Par Hoffman, Marks & Co — au No 38 de la rue de Chartres, marchandises sèches, lingerie et le reste d'un magasin de détail.

Par Louis Stern & Bros—au No 36 de la rue du Camp, bottes, souliers, brodequins.

☞ Achetez vos confiseries et chocolats chez M. Ernest Turpin, 93 Vieille-Levée.

ATTENTION!

Propriété de valeur à l'Pensa par le shérif.

Nous appelons l'attention publique sur la vente aux enchères qui aura lieu demain à midi, à la Bourse des Négociants et des Encaissements, rue Royale, par le ministère du shérif, d'une portion de terre située dans le Quatrième District et faisant face aux rues Première et Howard.

Pour le détail et les conditions voir aux annonces.

☞ L'attention des grocers, etc., est appelée à la vente de sucre et de mélasse, en débarquement du brick "Carmen" arrivé de la Havane, demain lundi, à midi, à 11 heures du matin, au pied de la rue Conti, par Eugène Tourné, encanteur.

Vente de gages.—Lundi soir (demain), à 7 heures, M. C. T. Nash vendra, au bureau de prêt de la rue St Charles No 75, des gages non-réclamés, comprenant des diamants de première eau, des montres d'or et d'argent, bijoux et bijoux de tout genre. La vente est sans réserve.

VENTE DE LIVRES.—Voir l'annonce de la vente du fonds de la librairie de M. Ralu, par S. Guinault, encanteur.

Annonces politiques.

Aucune annonce d'une nature politique ne sera insérée dans l'*Abeille*, à moins que le prix en ait été acquitté d'avance.

Le Procès du Président.

Quand on suit attentivement et d'un œil impartial les événements contemporains, on en vient à douter des jugements prononcés par l'histoire sur les événements passés. On se demande comment il est possible à l'historien de démêler la vérité au milieu des assertions contradictoires qu'il trouve dans les documents officiels et dans les récits des chroniqueurs, car, de tout temps, l'humaine nature a été sujette à l'influence des passions et des préjugés, sources inévitables de mensonge et d'erreur. Si nous prenons pour exemple le procès du Président Johnson, n'avons-nous pas à craindre que dans un siècle ou deux, l'historien chargé d'apprécier cet événement, le plaçant de ce siècle dans les annales de la république américaine, ne se laisse égarer bien loin de la vérité en compilant les pièces de cette volumineuse procédure, en étudiant les témoignages et les débats et en consultant les journaux de l'époque pour se rendre compte de l'opinion populaire sur ce grave conflit entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif?

Quand de nos jours, nous voyons toute la presse libérale d'Europe, sans aucune exception, prendre ouvertement comme articles d'Evangile les assertions de la presse radicale des Etats-Unis, endosser les mensonges et les calomnies, et déclarer comme un fait indubitable que le Président Johnson est un usurpateur qui a violé ouvertement la Constitution, ne devons-nous pas désespérer de voir la vérité connue des générations à venir?

L'historien, il est vrai, doit savoir se dégager de l'esprit de parti, et juger impartialement après avoir étudié les deux côtés de la question, après avoir scruté les arguments de la défense non moins scrupuleusement que les charges de l'accusation. Mais entre ce que doit être l'historien et ce qu'il est réellement, il y a une grande différence. Aussi l'histoire proprement dite qui n'est que la résultante des œuvres nombreuses, compliquées et souvent contradictoires des écrivains, fournit-elle d'erreurs et de fausses jugements. Il arrive quelquefois, néanmoins, que ces erreurs sont rectifiées grâce à des recherches patientes, et que telle grande figure, longtemps considérée comme criminelle, reçoit une éclatante réhabilitation. La liste des persécutés et des martyrs de la vérité et de la justice serait longue à dresser depuis Aristide le Juste et Socrate, jusqu'à nos jours.

Bien qu'il ne s'agisse, pour M. Johnson ni de boire la ciguë, ni d'expier dans les supplices les crimes imaginaires dont on l'accuse, sa condamnation n'en devrait pas moins être inscrite au nombre de ces grandes iniquités que l'histoire a enregistrées au pasnif de la justice humaine, comme pour démontrer à quel point celle ci peut faillir.

On assure que le Sénat hésite et recule devant la tâche de monstrueuse injustice que la Chambre, dans une heure d'égarement, lui a déférée. Nous le voudrions pour l'honneur de cette république qui jusqu'à présent était pur de toute souillure de cette espèce, mais nous craignons que le Sénat ne se laisse arracher un vote de condamnation, au premier incident favorable qui permettra aux meneurs de faire appel à l'esprit de parti, comme ils l'ont fait pour enlever, dans la Chambre, le vote qui a prononcé la mise en accusation.

Depuis la fondation de la république des Etats Unis, M. Johnson est le premier président qui ait été mis en accusation, bien que ce ne soit pas le premier qui ait été en butte aux attaques de l'esprit de parti. Washington lui-même, qui a été depuis considéré comme le modèle des républicains, comme le plus pur des patriotes, n'a échappé ni aux calomnies ni aux menaces de ses adversaires politiques. Il était donné à Andrew Johnson de figurer le premier sur la sellette des accusés. Quels sont ses crimes, cependant?

De n'avoir pas voulu s'associer à une politique de haine et de vengeance envers des compatriotes qu'il regardait comme des frères égarés et non comme des ennemis vaincus.

D'avoir refusé la dictature que le Congrès lui offrait pour opprimer une partie de la nation.

D'avoir usé du droit de grâce pour rétablir la concorde et effacer jusqu'aux dernières traces des ressentiments qu'une longue guerre avait fait naître entre les deux sections des Etats-Unis.

D'avoir voulu, aussitôt la guerre finie, restaurer l'Union pour laquelle elle avait été faite, et faire respecter partout la Constitution, loi suprême du pays.

D'avoir préféré la légalité à l'arbitraire, et d'avoir défendu les prérogatives du Pouvoir exécutif qui lui était confié.

Etrange spectacle donné au monde habitué à voir les conflits entre le pouvoir législatif et le pouvoir exécutif occasionnés par les usurpations de ce dernier, que celui d'une république où, par une singulière intervention des rôles, c'est le pouvoir législatif qui foule aux pieds la Constitution et la loi pour se faire usurpateur!

Dans les accusations formulées à grand'peine contre le Président, le ridicule le dispute à l'odieux. On voit un ministre jouer le rôle de délateur à gages dans le cabinet du Président, des représentants se faisant les échos d'une France officiellement les témoins intéressés de la poursuite, tout un plan préconçu pour faire tomber dans un piège le premier magistrat de la nation que ses ennemis ont résolu de juger et de condamner quand même pour détruire le seul obstacle qui s'oppose à leurs démons liberticides.

Cependant, malgré toute leur adresse, les meneurs n'ont réussi qu'à compromettre leur dessein des plus futiles chicanes. Ce n'est pas une grande cause politique qui se plaide au Sénat c'est une misérable question de procédure, et quel est l'avocat chargé de porter la parole au nom de la Chambre des Représentants — c'est à-dire au nom du pays? — Le nommer n'est-ce pas dire que le procès est jugé d'avance dans l'opinion de tous les honnêtes gens! Cet avocat c'est Ben. Butler — Butler, la bête — Butler, le général qui n'a acquis d'autre réputation pendant la guerre, que d'avoir été aussi cruel que lâche, aussi brutal que voleur. Il fallait pour donner à ce procès son véritable cachet d'infamie y attacher la plus hideuse figure de renégat qu'ait fournie cette lamentable lutte. Comment un pareil homme a-t-il le cynisme de se mettre en évidence dans une pareille cause? Comment un parti qui a l'audace d'intenter un procès sur des bases aussi fragiles, en est-il réduit à réclamer les services d'un défenseur aussi compromettant? Voilà ce que l'on peut se demander, voilà ce qui doit éclairer ceux qui ont encore des doutes sur la cause, ceux qui ont encore des illusions sur la valeur morale du parti radical!

AUX CITOYENS DEJA ENREGISTRÉS.

Avant la dernière élection pour la Convention, les enregistreurs ont opéré une révision des listes et fait un grand nombre de radiations en vertu des instructions du général Sheridan. Les citoyens dont les noms ont été effacés de cette manière n'en ont pas été avisés et beaucoup d'entre eux seraient désappointés lorsqu'ils se présenteraient à l'élection. Un ordre du général Hancock avait, croyons-nous, ordonné la publication de la liste des électeurs enregistrés, mais nous croyons qu'il n'a jamais été mis en pratique. Chaque citoyen fera bien de s'assurer si son nom figure sur la liste afin de le faire inscrire de nouveau s'il a été indûment rayé.

LE DROIT DE RÉUNION.—Le monde est une médaille à deux revers. Dans l'ancien monde on réclame l'exercice des libertés dont le peuple est privé, et parmi celles-là de la liberté de réunion. Si les faiseurs de théories qui discutent, en ce moment, cette question au corps législatif, pouvaient passer quelques jours de ce côté de l'Océan, ils verraient l'autre revers de la médaille, et ils comprendraient la différence qu'il y a entre la théorie et la pratique. Les beautés du droit de réunion sans limites leur apparaîtraient sous un jour assez triste pour les ramener à un juste milieu entre la suppression de toute liberté et la licence absolue.

CHRONIQUE LOCALE.

TEMPERATURE—4 Avril.
THERMOMETRE DE C. DUHAMEL, OPTICIEN,
Encoignure Chartres et Bienville.

6 heures A. M. ..... 19 degrés
Midi ..... 61 "
3 heures P. M. ..... 70 "
6 heures P. M. ..... 70 "

NOMINATIONS DÉMOCRATIQUES.—La Convention s'est réunie à l'Institut et s'est organisée d'une manière permanente par l'élection de M. T. H. Sherbrune comme président, Dennis Cronan Jr., vice-président et S. D. McEnn, secrétaire.

Une résolution demandant au comité exécutif d'Etat de rétablir le ticket d'Etat et de remplir les vacances, a été adoptée.

Les nominations étant à l'ordre du jour, le résultat suivant a été obtenu:

Juge de la Cour de Dist.		
	2me	EDMUND ABEL
	" 3me	LOUIS DUVIGNEAUD.
	" 4me	C. M. EMERSON.
	" 5me	PAUL E. THEARD.
	" 6me	A. MAVANTY.
	" 7me	GUY DUFLANTIER.
	" 7me	THOS. W. COLLENS
Greffier	1ere	NORR. TREPAGNIER.
	" 2me	O. THACY.
	" 3me	DAN. C. BYERLY.
	" 4me	JOSEPH HANLON.
	" 5me	LOUIS POWER.
	" 6me	WM. WOELFER.
	" 7me	A. D. REMONDET.
Sherif de la Cour criminelle,		E. S. WURZBURGER.
Sherif de la Cour civile,		THOS. L. MAXWELL.
Coroner des 1er et 2me districts,		JOHN ROACH.
Coroner des 3me et 4me districts,		CHAS. DELÉRY.
Avocat du District,		CHS. H. LUZENSTRO

Nominations municipales.

Pour Maire—1er ballot: E. Bieseay, 15; John R. Conway, 25; J. C. Van Winkle, 12.

2 ballot: Je nom de M. Bieseay est retiré. — R. Conway, 30; J. C. Van Winckle, 23; M. John R. Conway est déclaré nommé.

Contrôleur ..... J. O. Landry.
Commissaire des rues ..... Joseph Murphy.

PREMIER DISTRICT.—Recorder, W. H. Manning. Collecteur de taxe d'Etat, M. M. Feony. Assesseur, J. O'Neil. 1re Justice de Paix, G. W. Sadler. Constable, A. Pitmayer. 2me Justice de Paix, Joshua Corpew w. Constable, John Conners.

DEUXIEME DISTRICT.—Recorder, Arthur Gastinel. Collecteur de taxes d'Etat, L. E. Lemaire. Assesseur, E. A. Rossmier. 3me Justice de Paix, J. F. Montamat. Constable, G. A. Molaison. 4me Justice de Paix, J. Waltney, V. Prados. Assistants-Aldermen, 4me ward, H. Montgomery, H. F. Star-ken. 5me ward, E. Lehman; 6me ward, Thos. L. Fisher.

TROISIEME DISTRICT.—Recorder, J. A. Letten. Aldermen, N. Llambias. Assistant-Aldermen, J. Lemman, M. Lawrence. 7me ward; O. Pamielly. 8me ward, R. Wynn. 9me ward. Quatrième Justice de Paix J. Fabri. Constable, F. Ad. Fortier. Collecteur de Taxes d'Etat, Carroll Armstrong. J. Draper. Assesseurs, Langhuser. 7me ward; F. Burge. 8me ward; D. A. Witz. 9me ward.

CONGRES—Premier District—Recorder, Henry Jackson.

CONGRES—Premier District—Recorder, Henry Jackson.

QUATRIEME DISTRICT—Recorder, J. B. Moore. Collecteur de taxes d'Etat, M. Lawrence. 7me ward; O. Pamielly. 8me ward. R. Wynn. 9me ward. Quatrième Justice de Paix J. Fabri. Constable, F. Ad. Fortier. Collecteur de Taxes d'Etat, Carroll Armstrong. J. Draper. Assesseurs, Langhuser. 7me ward; F. Burge. 8me ward; D. A. Witz. 9me ward.

Installations pour le gaz—M. J. B. MOORE, gasier et plombier, rue Barone, No 84, annonce au public qu'il vient de se mettre toutes ses installations pour le gaz, au prix coûtant. M. J. B. Moore est connu pour l'habileté avec laquelle il ajoute les tuyaux et toutes les pièces qui concernent l'éclairage au gaz. Il a toujours en magasin les articles que nécessite ce genre d'éclairage, devant rester en magasin, et il se charge de les installer et arranger dans le plus bref délai possible et aux conditions les plus raisonnables. Voyez l'annonce.

☞ Ventes d'immeubles par le Shérif, pendant la semaine finissant le samedi 4 d'avril:

Un terrain, 32 pieds sur 100 de face à la rue Montégut, entre Crage et Amour, 3e district, avec une jolie maison, cuisine, etc. Vendu à Augustine Obée, pour $1,435 00

Une jolie maison de résidence à 2 étages, sur un terrain de 30 pieds 2 pouces, rue Tréné, entre St Philippe et Ursulines, sur 120 pieds. 3e district, à la veuve Victor Chenbonnier, 4,250 00

Une autre maison de résidence, basse, contiguë à la précédente, terrain mêmes dimensions, même district, à la même, pour 2,000 00

Deux terrains, environ 23 pieds face à la rue Girod, entre Nouvelle Levée et Commerce, sur environ 95 pieds, couvert une maison en briques à deux étages, 1er district, le tout vendu à Lafitte, Duflito & Co, pour 5,335 00

Une magnifique et élégante maison de résidence, à l'angle des rues Huitième et du Co'yée, 6e district, sept terrains chacun, environ 31 pieds sur 125, et autre terrain dans l'lite vis-à-vis, le tout vendu à M. Simmons, pour 16,200 00

Autre partie du matériel et le hangard du dépôt, la plate-forme, etc., du chemin de fer du Golfe du Mexique pour 14,400 00

Le tout comptant. Total $43,600 00

L'avenir des Etats-Unis.

Un correspondant adressé de New York au *Charleston Courier*, à la date du 17 mars, le récit vrai ou prétendu d'une conversation qu'il aurait eue avec un vieux politicien qui a été longtemps employé comme agent confidentiel des Etats-Unis avant et pendant la guerre et qui s'y représente comme un observateur très sagace. Le dialogue est assez curieux et mérite d'être reproduit:

Correspondant.—Qui, pensez-vous, sera élu Président?

Agent.—Le général Grant, sans aucun doute. Le parti démocrate ne peut rien faire pour l'empêcher. Quand même le général ne recevrait pas un nombre suffisant de votes, il y a déjà des plans prêts pour le faire Président.

Correspondant.—Pensez-vous que le peuple lui soit opposé?

Agent.—Oui je le pense. Mais le malheur est que le parti démocrate n'a pas de grand homme à lui opposer. Il n'y a dans ses rangs ni Jackson ni Douglas; il n'y a pas d'homme qui puisse donner de sages conseils au parti dans ces temps extraordinaires, aucun qui puisse maintenir le parti dans la politique d'initiative. Les grands hommes manquent, il ne reste rien que l'organisation et les vieilles traditions de parti, sans aucune chance éventuelle de succès. Les républicains non-seulement ont un grand nom, mais ils en ont plusieurs et le plus grand de tous est celui du général Grant.

Correspondant.—Que pensez-vous de Grant?

Agent.—J'ai eu plusieurs conversations avec lui, et j'ai fait, en mon nom et au nom de plusieurs autres citoyens, présent d'une maison dans laïe rue, sous condition d'une hypothèque qui a été plus tard affranchie par le Club de la Ligue de l'Union. Ceci n'a mis en rapport intime avec lui, et je dois dire que, si j'en tenais à l'apparence extérieure, je n'ai jamais vu d'homme plus commun; ses conversations même sur les chevaux étaient communes. Mais, néanmoins, je crois fermé qu'on est loin de l'apprécier à sa valeur. Il y a plus d'étoffe en lui que dans aucun homme vivant. Le général Francis Blair m'a dit l'autre jour que Grant a l'intention d'être Président et que quand il sera à la Maison Blanche il se propose d'y rester. Il a écrit aussi grand que Cromwell, et il ne doute qu'il n'arrive que les choses ne s'arrangent de telles façon qu'il pourra rester en fonction présidentiel comme dictateur.

Correspondant.—Quels indices voyez-vous de tout cela?

Agent—Il y a peu de temps, étant dans le train de Washington à Baltimore, le général Banks (un gros de métier sur sa femme pendant qu'il s'occupait de ses bagages. Or, vous savez que les femmes aiment à causer, et Mme Banks n'est pas une exception à la règle. Dans le cours de la conversation elle me dit: — "Le général Grant commet une erreur, quand il a quelque chose à faire, il ne consulte jamais les hommes d'Etat, il ne demande jamais leur opinion à des citoyens éminents ni à des membres du Congrès, il ne cause qu'avec son état-major, et il n'a aucune relation avec les chefs du parti républicain. Maintenant, ceci ne s'applique pas au général Banks, car après tout, il est officier de l'armée. Mais, savez-vous, continue Mme Banks, que le règne des avocats hommes d'Etat, prendra fin quand le général Grant sera au pouvoir? Les Wilson, les Trumbull, les Sumner, les Colfax feront place aux Sherman, aux Canby, aux Sheridan, et aux Meade. La méthode pour réconcilier les Etats du Sud sera non seulement la restauration des Etats avec tous leurs droits et privilèges, mais l'élévation des Lee, des Longstreet, des Beauregard, comme étant les vrais représentants du peuple du Sud. Avec l'aide des militaires du Nord aussi bien que de ceux du Sud, il formera un gouvernement qui sera un gouvernement."

Oui, monsieur, continua l'agent d'un ton pensif, avec le général Grant au fauteuil présidentiel, adieu aux avocats, adieu au négrophilisme. L'homme à cheval sera là, et vous aurez un gouvernement qui, tout en dépouillant le peuple de ses droits de liberté, sera néanmoins très populaire, grâce à sa politique andalousienne, qui ne tendra à rien moins qu'à faire des Etats-Unis la puissance la plus grande et la plus influente de la terre. L'annexion du Canada, l'absorption du Mexique, la prise en possession de l'Isthme de Panama—toutes ces questions seront mises en avant pour détourner l'attention du peuple sur les affaires étrangères. Une flotte puissante sera envoyée dans les mers de la Chine et du Japon, et pour la première fois les Etats-Unis seront reconnus comme les arbitres des vastes intérêts concentrés en Asie. Les affaires étrangères occuperont une grande partie de l'attention de son administration, et les Etats-Unis demanderont à être écoutés sur toutes les questions affectant les changements commerciaux et politiques en Europe et en Asie. qui font l'objet des discussions habituelles des potentats européens.

Vous pouvez brauler la tête en signe que vous ne supposez pas à Grant des desseins si extraordinairement ambitieux. Pourquoi, alors, son homme-lige, son *Vendredi*, M. Washburne, de l'Illinois, a-t-il, il y a quelques jours, fait à la Chambre une motion importante qui a échappé à l'attention de la presse du pays, malgré ses yeux d'Argus? Washburne a proposé d'abolir le département de la police à Washington et de laisser les soldats faire le service que jusqu'actuellement la police fait. Sa motion a été heureusement écartée pour le moment, mais quand on lui en a demandé la raison, il n'a su que répondre et a fini par balbutier le mot économie! Economie, parbleu! Pensez-y un peu: rien que des soldats autour de la Maison-Blanche, des ministères du Capitole, etc. Et puis ensuite? Tout cela montre quelle est la pensée du général Grant. Préparez vous à un gouvernement fort, vous en aurez plus que personne n'en a cherché.

En terminant, permettez moi d'appeler votre attention sur un autre fait significatif. Vous devez avoir remarqué qu'à l'exception du général Hancock, tous les principaux généraux, avant de se prononcer sur une question importante, regardent toujours ce que fait le général Grant. Ils le considèrent comme leur chef actuel et futur, et avec cette conviction déjà établie dans leur esprit, il sera facile d'employer l'armée quand cela sera nécessaire.

CHRONIQUE LOCALE.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—Les portes de l'Opéra vont se rouvrir ce soir pour la représentation annoncée au bénéfice de Melle Antoinette Legrand, première soubrette de la troupe. Avons-nous besoin de rappeler les succès qu'elle a obtenus dans ses divers rôles par un chic tout à-fait parisien; nous nous bornerons à lui faire fête. Le spectacle se compose de deux premières représentations: *La Papillonne*, comédie en trois actes de Victorien Sardou, jouée par MM. Gravier, Faye, Mary, Gautier et mesdemoiselles Amélie et Mary Hiury; *Le Meurtrier de Théodore*, vaudeville en trois actes, dans lequel Melle Legrand remplira le rôle de *Marquita*, et MM. Faye, Gautier et Mme Cavé les autres rôles. On commencera à sept heures et quart précises.

Le troupe de grand opéra reviendra mardi de Galveston, où elle obtient un éclatant succès, sa dire des journaux de la localité, et le reste de la semaine sera consacré aux répétitions de l'*Africaine*.

NOUVELLE CARTE DE L'AMÉRIQUE DU NORD.—Nous avons reçu de M. Jas. J. McMyler, éditeur de cartes, encoignure Dryades et Calliope, une nouvelle carte de l'Amérique du Nord et du Centre, contenant outre une description géographique complète des renseignements sur la population particulière, les distances des lacs et des cours d'eau, les chemins de fer en exploitation et en projet, avec des tableaux intéressants. Cette carte est très bien coloriée et est une des meilleures qui aient été publiées depuis 1860. Au revers il y a une carte générale du globe, avec l'Amérique russe, et au bordure les plans des 12 grandes villes d'Amérique. Nous recommandons cette carte à tous les gens d'affaires et aux établissements d'éducation.

Nouveautés et Articles de fantaisie—MM. Aug. Rouveirol et J. B. Vanderstraten ayant rebâti et établi ensemble de M. F. Dumagne, No 36, rue St Louis (Vieille-Ville) informent leurs amis et le public qu'ils continuent le même genre d'affaires et ouvriront bientôt un magasin d'articles de fantaisie, auquel sera attachée une salle de barbier. MM. Rouveirol et Vanderstraten sont tous deux une expérience qui leur assure un grand succès.

Quincaillerie.—Nous appelons l'attention des négociants et des planteurs sur l'annonce de cette maison, et nous recommandons les quincailleries, Bicomb, Baldwin & Co. Son assortiment est aussi considérable que celui d'aucune maison du Sud, et comme elle importe directement et ne vend qu'au comptant, elle peut vendre ses marchandises à un prix qui sont en concordance avec la durée des temps. 4f—D

Installations pour le gaz—M. J. B. MOORE gasier et plombier, rue Barone, No 84, annonce au public qu'il vient de se mettre toutes ses installations pour le gaz, au prix coûtant. M. J. B. Moore est connu pour l'habileté avec laquelle il ajoute les tuyaux et toutes les pièces qui concernent l'éclairage au gaz. Il a toujours en magasin les articles que nécessite ce genre d'éclairage, devant rester en magasin, et il se charge de les installer et arranger dans le plus bref délai possible et aux conditions les plus raisonnables. Voyez l'annonce.

☞ Ventes d'immeubles par le Shérif, pendant la semaine finissant le samedi 4 d'avril:

Un terrain, 32 pieds sur 100 de face à la rue Montégut, entre Crage et Amour, 3e district, avec une jolie maison, cuisine, etc. Vendu à Augustine Obée, pour $1,435 00

Une jolie maison de résidence à 2 étages, sur un terrain de 30 pieds 2 pouces, rue Tréné, entre St Philippe et Ursulines, sur 120 pieds. 3e district, à la veuve Victor Chenbonnier, 4,250 00

Une autre maison de résidence, basse, contiguë à la précédente, terrain mêmes dimensions, même district, à la même, pour 2,000 00

Deux terrains, environ 23 pieds face à la rue Girod, entre Nouvelle Levée et Commerce, sur environ 95 pieds, couvert une maison en briques à deux étages, 1er district, le tout vendu à Lafitte, Duflito & Co, pour 5,335 00

Une magnifique et élégante maison de résidence, à l'angle des rues Huitième et du Co'yée, 6e district, sept terrains chacun, environ 31 pieds sur 125, et autre terrain dans l'lite vis-à-vis, le tout vendu à M. Simmons, pour 16,200 00

Autre partie du matériel et le hangard du dépôt, la plate-forme, etc., du chemin de fer du Golfe du Mexique pour 14,400 00

Le tout comptant. Total $43,600 00

L'avenir des Etats-Unis.

Un correspondant adressé de New York au *Charleston Courier*, à la date du 17 mars, le récit vrai ou prétendu d'une conversation qu'il aurait eue avec un vieux politicien qui a été longtemps employé comme agent confidentiel des Etats-Unis avant et pendant la guerre et qui s'y représente comme un observateur très sagace. Le dialogue est assez curieux et mérite d'être reproduit:

Correspondant.—Qui, pensez-vous, sera élu Président?

Agent.—Le général Grant, sans aucun doute. Le parti démocrate ne peut rien faire pour l'empêcher. Quand même le général ne recevrait pas un nombre suffisant de votes, il y a déjà des plans prêts pour le faire Président.

Correspondant.—Pensez-vous que le peuple lui soit opposé?

Agent.—Oui je le pense. Mais le malheur est que le parti démocrate n'a pas de grand homme à lui opposer. Il n'y a dans ses rangs ni Jackson ni Douglas; il n'y a pas d'homme qui puisse donner de sages conseils au parti dans ces temps extraordinaires, aucun qui puisse maintenir le parti dans la politique d'initiative. Les grands hommes manquent, il ne reste rien que l'organisation et les vieilles traditions de parti, sans aucune chance éventuelle de succès. Les républicains non-seulement ont un grand nom, mais ils en ont plusieurs et le plus grand de tous est celui du général Grant.

Correspondant.—Que pensez-vous de Grant?

Agent.—J'ai eu plusieurs conversations avec lui, et j'ai fait, en mon nom et au nom de plusieurs autres citoyens, présent d'une maison dans laïe rue, sous condition d'une hypothèque qui a été plus tard affranchie par le Club de la Ligue de l'Union. Ceci m'a mis en rapport intime avec lui, et je dois dire que, si j'en tenais à l'apparence extérieure, je n'ai jamais vu d'homme plus commun; ses conversations même sur les chevaux étaient communes. Mais, néanmoins, je crois fermé qu'on est loin de l'apprécier à sa valeur. Il y a plus d'étoffe en lui que dans aucun homme vivant. Le général Francis Blair m'a dit l'autre jour que Grant a l'intention d'être Président et que quand il sera à la Maison Blanche il se propose d'y rester. Il a écrit aussi grand que Cromwell, et il ne doute qu'il n'arrive que les choses ne s'arrangent de telles façon qu'il pourra rester en fonction présidentiel comme dictateur.

Correspondant.—Quels indices voyez-vous de tout cela?

Agent—Il y a peu de temps, étant dans le train de Washington à Baltimore, le général Banks (un gros de métier sur sa femme pendant qu'il s'occupait de ses bagages. Or, vous savez que les femmes aiment à causer, et Mme Banks n'est pas une exception à la règle. Dans le cours de la conversation elle me dit: — "Le général Grant commet une erreur, quand il a quelque chose à faire, il ne consulte jamais les hommes d'Etat, il ne demande jamais leur opinion à des citoyens éminents ni à des membres du Congrès, il ne cause qu'avec son état-major, et il n'a aucune relation avec les chefs du parti

PAR LE TELEGRAPHE.

DÉPÊCHES TRANSMISES A L'*ABEILLE*

Le procès de l'Impeachment tournant au ridicule.

Butler a déclaré close l'audition des témoins à charge.

Il est accusé de fausseté.

Une conspiration à dévoiler.

L'échec du ministère en Angleterre.

Grande sensation.

Nouvelle hausse sur le coton.

Nouvelles européennes.

Berlin, 4. — Une résolution suivant laquelle les membres du parlement ne seront pas responsables des paroles prononcées par eux dans les débats a passé à une grande majorité.

Londres 4—L'échec du ministère pet devenu le principal sujet de toutes les conversations et tous les journaux en parlent.

Le *Times* dit: "La Chambre des Communes a décidé que ce cancer de l'empire sera écarté. Le vote de ce matin est l'aube d'un empire réuni, les torts des siècles doivent cesser et justice doit être faite aux acclamations de la nation. La paix en sera garantie.

Berlin, 4—Un splendide drapeau de la confédération allemande du Nord, présenté au parlement par des citoyens allemands de la Nouvelle-Orléans, a été reçu il y a quelques jours. Le présent a été formellement accepté hier par le parlement et le drapeau sera suspendu dans la Chambre.

Londres, 4 — La course annuelle entre les équipages des universités d'Oxford et de Cambridge a eu lieu aujourd'hui sur la Tamise comme à l'ordinaire. La course a été chaudement contestée et Oxford ne l'a emportée que de trois longueurs. Grand enthousiasme. Le prince de Galles était présent. La distance de 4 milles a été parcourue en 20 minutes.

Londres, 4—Le *Morning Herald* termine un article très remarquable en disant: Ce vote est l'arrêt de mort de l'église irlandaise. Le parti libéral n'a jamais gagné de plus beau trophée depuis l'émancipation de 1829.

Le *Standard* dit: L'effet de ce vote sera de plus en plus terrible. Le mécontentement sera faire avance d'un pas l'objet proposé.

Nouvelles de Washington.

Washington, 4 — Le Sénat s'est formé en séance exécutive pour permettre la publicité des documents dont les commissaires d'accusation ont besoin.

Des résolutions de la Législature de l'Indiana demandant une loi nationale pour fixer la journée de travail à 8 heures.

L'impeachment est repris. On interroge les rapporteurs sur le discours du président S. St Louis et une copie est admise comme preuve. M. Chew, secrétaire en chef du département d'Etat, est interrogé sur la nomination des consuls, et le changement de formes pour se conformer aux exigences du bill de tenure des places a été prouvé.

Une lettre du Président au secrétaire du Trésor lui apprenant le renvoi de Stanton confirmé à l'acte de tenure d'office, a été admise.

La correspondance entre le président Adams et M. Pickering et le message d'Adams annonçant au Sénat la suspension d'office de Pickering en 1800 ont été admis.

Motion est faite pour suspendre la séance. Butler demande un délai de 5 minutes, mais le Sénat suspend la séance.

Le Président informe que l'affaire est finie, excepté en ce qui concerne les preuves annulaives.

La défense demande l'ajournement à jeudi pour préparer et arranger les témoignages.

Conness demande que la Cour s'ajourne à mercredi. (Cris de: C'est honteux et dégoûtant, mettez le feu!) M. Johnson s'ajourne, tenant l'ajournement à jeudi, ce qui prévaut à l'unanimité moins deux voix. Les oui et les non avaient été demandés, mais Conness ayant accepté l'amendement on en vient à un vote final et l'ajournement à jeudi est adopté par 37 contre 10. Le Sénat s'ajourne immédiatement après.

Washington.—Un deuil général des sécurités du gouvernement a été détruite cette semaine.

Le Revenu a reçu aujourd'hui $608,000. Le remboursement $5,578,000 et pendant l'année $147,500,000.

Dépensé pendant le mois $32,000,000.

Les dépenses du numéraire pendant la semaine finissant le 31, $5,000,000.

La clôture des poursuites prononcées par Butler aujourd'hui a causé de l'étonnement. La défense a été surprise au moins autant que le public a été désappointé. Il semble admis que tous cotés que le ministère dirigeant demandera une nouvelle loi de milice (article 10) une importance qu'il n'avait pas.

D'autres insinuent que Butler joue un faux jeu et qu'il a avec intention rendu l'affaire ridicule. Il est certain que le procès de la défense ne pressera pas la conclusion de l'affaire.

Washington, 4—Des informations obtenues depuis qu'il a paru ajoutent un nouveau crédit à l'article suivant de l'*Evening Express*.

"*Les phénomènes rarents*, à l'heure de la fête annuelle, la grande avenue du parc de Saint Cloud ou les quinconces des Loges vous chercherez en vain ces exhibitions, adorables qui montrent combien le cœur du vieillard l'orgueil et la fortune de feu Bilboquet.

"Les phénomènes, pourtant, ne s'en vont pas tout tout simplement comme vous le croyez me. Au lieu d'opérer en public, ils travaillent dans la vie privée.

"La femme à barbe, héroïne jadis chantée par moi, a est rasée d'abord, improvise, les bien ensuite et écrit à la toise des circonstances viriles pour réclamer l'émancipation du sexe faible.

"L'enfant à deux têtes a été remplacé par l'homme à deux têtes qui, par la bouche d'une de ses deux têtes, crie, la vielle: *Vive la liberté!* et, le lendemain, par la bouche de l'autre: *Vive l'autorité!*

"L'homme colosse, c'est ce parvenu hypertrophié d'orgueil qui se gonfle d'autant plus vide et qui engraisse sa nullité avec son matérialisme.

"Les nains, ce sont ces pygmées politiques qui se prennent tous pour des géants.

"L'homme squelette, c'est le malheureux actionnaire qui promène autour de la Bourse en haillonnerie déchiquetée, ses titres, ses titres, ses corapagnie se sont nourris de la substance de l'infortuné.

"Ainsi des autres."

Ce sont ces phénomènes-là que M. Véron fait défiler sous la galerie d'articles qui composent son nouveau volume et entre lesquels il est difficile de faire un choix. Tout cela est amusant, vif, bien observé, sur nature, et la raison blanc des types que l'auteur a esquissés sur ra toile est enlevée d'une manière tout aussi amusante, plus depuis longtemps les incertitudes et les tatonnements. H. DE PENE.

Le *Mon ieur* annonce que le Grand Conseil du canton de Berne vient de voter, par 143 voix contre 50, la loi qui interdit désormais l'entrée du sacré-collège, comme cardinal *français*, mais comme cardinal *romain*.

Pour comprendre la portée de cette distinction, il importe de rappeler que les puissances catholiques auxquelles est acquis le droit de *veto* dans l'élection du pape ont également la faculté de participer à l'élection du souverain pontife par l'intermédiaire des cardinaux appartenant à leurs nationalité respectives. On appelle ces membres du sacré-collège *cardinaux de la couronne*.

La France et l'Autriche ont à ce titre le droit de présenter au p